

Tchernobyl, Fukushima, et le CEA persiste.... la relance de la filière plutonium par le projet de construction du réacteur Astrid à Marcoule avance dans l'ombre.

Le Collectif Halte Aux Nucléaires Gard (Chang) et Attac-Alès vous proposent ,

Lundi 24 avril au Capitole d'Alès, à 19h

Soirée d'information et de débat pour faire le point, concernant la filière nucléaire du plutonium, le projet Astrid, et la connexion avec le Japon. Projection d'un film très instructif en début de séance.

Depuis sa création, le CEA (Commissariat à l'Energie Atomique) travaille à la mise au point de réacteurs dits « RNR, réacteurs à neutrons rapides », ou encore « de 4^{ème} génération ». Cette filière est considérée comme « française », contrairement aux réacteurs à eau pressurisée construits par EDF sous licence Westinghouse. Elle fonctionne avec du plutonium comme élément fissile, et c'est pour cela qu'a été développé à la Hague le « retraitement » des combustibles usés dans les réacteurs, pour en extraire le plutonium, cet élément excessivement dangereux recherché aussi par les militaires pour la bombe. Elle est présentée comme « durable » car pouvant théoriquement régénérer du plutonium en même temps qu'elle en consomme.

Depuis les fiascos de Phenix et de Superphenix, et la fermeture du réacteur Monju au Japon. Le CEA a besoin de relancer un projet pour entretenir et développer le « savoir faire » dans ce domaine. Les polytechniciens du corps des mines du CEA déterminant la politique nucléaire des gouvernements, au nom du « rayonnement de la France », ils ont obtenu sous Sarkozy avec le soutien de Rocard puis de Hollande, l'élaboration du projet de construction à Marcoule du réacteur Astrid. Ce projet est très grave, il relance le nucléaire français plombé par les EPR de Flamanville et de Finlande et la quasi-faillite d'Areva et d'EDF. De plus, ce réacteur est de la plus grande dangerosité, car non seulement le refroidissement est assuré par le sodium liquide, mais surtout il fonctionne au plutonium. Il reprend les choix technologiques mis en œuvre à Morestel pour Superphenix dont il aura la puissance moitié. Ce projet avance subrepticement, en partenariat avec le Japon.

On peut craindre qu'après les prochaines échéances électorales, le feu vert soit donné pour ouvrir le chantier, « la grandeur » de la France n'a pas de prix.

Pierre Péguin.

